

LAMA

Tony Ceccaldi veut en finir avec les décharges sauvages

Un coup de poing sur la table. Attilus - dit Tony, Ceccaldi - le maire de Lama, en a plus qu'assez de voir de jour en jour encombrants et gravats en tout genre alimenter la décharge de Malculu, située sur la route reliant Lama à Urtaca. « Elle existe depuis 40 ans. Jusqu'à présent, on a "toléré sa présence" pour éviter que les encombrants soient disséminés un peu partout dans la nature, explique Tony Ceccaldi. Mais aujourd'hui, des outils existent. Le ramassage du tri sélectif et des encombrants sont efficaces et gratuits. De plus, nous avons désormais une déchetterie sur la commune. Et pourtant, on subit toujours l'incivisme. »



Tony Ceccaldi veut faire disparaître la décharge sauvage de Malculu, mais aussi que le débat soit ouvert pour trouver des solutions contre l'incivisme. (Photos B. I.-L. et archives C.M.)

Un hectare de déchets en tout genre

Sur le site, environ un hectare est totalement dévoré par les déchets. Montagne de pneus, carcasses de voitures, réfrigérateurs, canapés et matelas éventrés, tables et chaises sans pieds... Mais aussi tuiles, briques, morceaux de plastique, polystyrène et autres déchets du bâtiment, se mélangent dans un tableau aux antipodes des paysages bucoliques.

Deux types de « pollueurs » y œuvrent. Les particuliers qui se « débarrassent là » de leurs « monstres » gênants. Et les professionnels qui déversent leurs gravats ici pour éviter non seulement de se déplacer

jusqu'à une plateforme agréée, mais aussi de payer pour y rendre ses déchets.

Concernant la décharge de Malculu, un projet de réhabilitation du site se prépare. Une étude, lancée par la communauté de communes E Cinq Pieve di Balagna (CC5P), est actuellement en cours. Dans le courant du mois d'avril prochain, une réunion rassemblant les acteurs concernés (CC5P, la commune de Lama, le Syvadec, la fédération du BTP de Haute-Corse, l'office de l'Environnement, la Dreal, la gendarmerie...) étudiera ce projet. Mais aussi de quelle manière l'on peut empêcher de voir de

nouvelles décharges sauvages fleurir à d'autres endroits.

Une réunion pour réhabiliter Malculu

« On ne peut plus continuer à tolérer que les gens jettent des choses dans la nature !, appuie Tony Ceccaldi. Il faut mettre le débat sur la place publique. Ce que les gens doivent comprendre c'est que moins ils trieront, plus le coût du ramassage sera élevé. Pour faire baisser les taxes sur les encombrants, il faut changer ses habitudes. » Concernant la décharge sauvage de Malculu, l'élu et son équipe se montrent détermi-

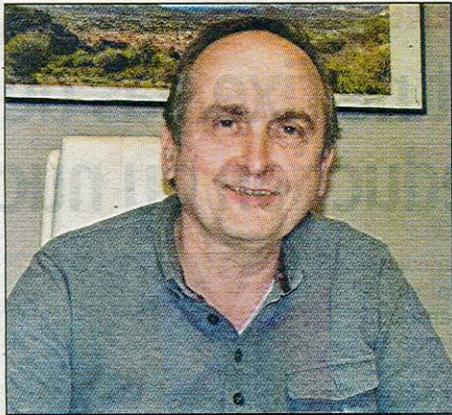
nés à la faire fermer rapidement.

Mais pour éviter que d'autres lieux ne subissent le même sort, le maire de Lama le sait, il faudra agir : « S'il le faut nous prendrons les arrêtés qu'il faut, affirme-t-il. Et s'il faut prendre quelqu'un pour faire de la surveillance et relever les plaques pour les transmettre à la gendarmerie, nous le ferons. Nous sommes déterminés. Désormais, il faut des prises de conscience de la part de tout le monde, des habitants, des élus, des gens du bâtiment... Et mettre le débat sur la table. »

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI
bignacio@corsematin.com

Ce qu'ils en pensent

« Un garde qualifié et assermenté »



Pierre Guidoni

**Vice-président du Syvadec
Élu à l'intercommunalité de Calvi**

« Le bassin de Pietralba a déjà une déchetterie. C'est incroyable de voir encore cet incivisme. Le Syvadec fait des efforts, ramasse des « monstres » régulièrement. Le problème est présent partout en Corse. Il existe de nombreuses déchetteries mises gratuitement à disposition des habitants. Ainsi que des points de recyclage pour les gravats.

Aujourd'hui, il semble que la solution se trouve dans la répression. Pourquoi pas mettre en place par exemple un garde assermenté qualifié, qui tournerait de commune en commune.

« Pour baisser les coûts, il faut faire l'effort »

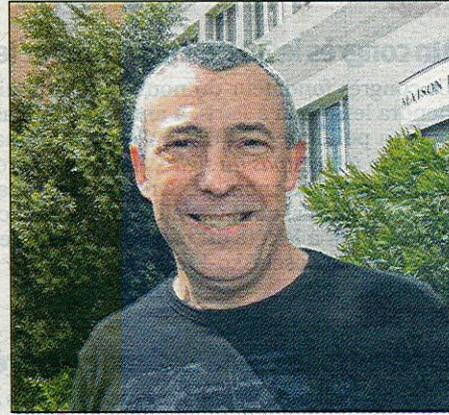


Lionel Mortini

**Président de la communauté
de communes di E Cinque Pieve**

« Même si les choses sont loin d'être parfaites, nous avons grandement progressé, si l'on compare la situation actuelle avec celle des décharges sauvages du passé. Grâce au Syvadec, on entre dans une autre ère. Les choses s'améliorent. Cependant, les gens doivent avoir conscience que si le tri ne s'améliore pas, les coûts ne baisseront pas et augmenteront même. Des coûts élevés, ce sont des impôts qui augmentent. Pour baisser les coûts, il faut faire l'effort. Le Syvadec est un bon outil. Une déchetterie s'ouvrira bientôt à Belgodère. Il faut trouver des

« Il faut des appels d'offres contraignants »



Pascal Graziani

**Secrétaire général de la
fédération du BTP de Haute-Corse**

« Si tout le monde fait les choses comme il faut les solutions sont très simples. En huit ans, nous avons mis en place un schéma départemental de gestion des déchets exemplaires, avec des plateformes dans chaque microrégion, afin de couvrir l'ensemble de la Haute-Corse de manière rentable. Pour l'heure notre travail s'est axé sur la sensibilisation et l'information. Mais la plupart des entreprises qui avaient l'habitude de déverser dans les décharges sauvages continuent de le faire. Nous avons eu plusieurs réunions avec les services de l'État sur un axe